

**Zeitschrift:** La musique en Suisse : organe de la Suisse française  
**Band:** 2 (1902-1903)  
**Heft:** 36

**Rubrik:** Nouvelles artistiques

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

die émouvante dans la partie de piano, aux mots : « Mais des larmes tombent ruisselantes entre les doigts, » qu'on écoute dans la basse le motif de la fierté, s'élevant avec force et maintes fois répété, tandis que la voix chante son chant de douloureuse soumission, et on admirera la force géniale et la merveilleuse concentration dans l'expression du compositeur, qui, dans la forme étroite du *lied*, a su donner une description musicale-dramatique au plus haut degré.

Dans les chants : *Dernière Prière*, *Refuge* et *Désir* les sentiments exaltés de l'âme sont de même dépeints. *Dernière Prière* exprime l'amer et dououreux bonheur qui remplit le cœur au moment de la séparation. *Désir* est une explosion ardente de passion, pleine d'harmonies chaudes et colorées, qui s'élèvent comme enflammées, enveloppant la mélodie joyeuse de la voix. *Refuge* est beau, large, achevé. Ce chant exprime la prière passionnée et urgente de l'âme, tourmentée par les Furies, et demandant le repos au seul cœur capable de le donner.

La *Vieille Maison* est un chef-d'œuvre de description musicale. Le texte romantique de ce *lied* est traité délicatement, comme une légende, par le compositeur.

Simplement, dans un accompagnement syncopé, consistant en une mélodie de tierces, sans solution et sans cesse renaissante, il suit la voix qui dit le vide de la maison abandonnée. Le monotone motif syncopé des tierces, las et vide, donne bien l'illusion de la lueur errante, incertaine, autour de la maison solitaire dans le clair de lune, lorsque les arbres et la source même cessent leur murmure, « car l'amour mort erre sans bruit. » Comme un frisson l'apparition nous frôle avec des sons pâles.

Dans l'*Automne* enfin le compositeur donne une description délicate et chaude des belles teintes automnales, et de l'espérance d'un printemps futur qu'elles éveillent. C'est un chant vif et suave, riche en belles mélodies.

\* \* \*

En résumé, ces chants nous font connaître un artiste également grand dans la description de ce qui est fort et de ce qui est délicat. Son art compliqué et simple à la fois, né d'une riche inspiration, pénètre jusqu'au fond de notre âme. Sans briser le cadre étroit du *lied*, il l'élargit et l'approfondit, révélant la tragédie du cœur humain, de la plainte violente de la passion au soupir silencieux de la tristesse. Il dit ce qui nous émeut tous, trouvant pour chaque état d'âme l'expression juste, tandis que son puissant génie crée les figures et les revêt d'une belle forme. Ainsi ses chants, considérables par leur valeur artistique, peuvent devenir aussi une source de joie pour

ceux qui aiment l'art. Qu'ils soient beaucoup chantés, et qu'ils pénètrent dans bien des coeurs !

MARIE BERDENIS VAN BERLEKOM.

## NOUVELLES ARTISTIQUES

### Suisse.

M. Henri Marteau organisera l'hiver prochain dix concerts dans les salles de la Réformation et du Victoria-Hall, à Genève. Deux concerts seront donnés par des orchestres étrangers, les huit autres seront consacrés à la musique de chambre. En dehors du Quatuor Marteau et de M. Willy Rehberg, on entendra probablement le Quatuor tchèque, le Quatuor Heermann, les pianistes Diémer, Consolo, le compositeur Gabriel Fauré. Généralement chaque soirée sera consacrée à un auteur.



Le concerto de violon de Jaques-Dalcroze a reçu cet hiver un accueil triomphal à Bruxelles, La Haye, Amsterdam, Strasbourg et Zurich.



MM. Willy Rehberg et Henri Marteau entreprendront, durant le mois d'octobre, une tournée de 25 concerts en Suède. M. Henri Marteau commencera seul, le 3 octobre, à Christiania, où il a été invité par le Théâtre national à jouer les deux concertos du compositeur norvégien Sinding.



M. Willy Rehberg a été nommé officier de l'Instruction publique.

### Etranger.

A Bonn, il y aura du 17 au 21 mai, un festival Beethoven, où le Quatuor Joachim exécutera en cinq concerts les 16 quatuors du maître.



Depuis le 1<sup>er</sup> janvier les concerts Chevillard, à Paris, ont eu 54,978 francs de recette contre 51,860 francs pendant la même période aux concerts Colonne.



Le nouvel orchestre symphonique de Philadelphie, sous la direction de M. Scheel, a donné un festival Beethoven. Les cinq concerts comprenaient les principales symphonies, les ouvertures de « Fidelio », de Léonore N°s 2 et 3, et le concerto pour piano en mi b.



Richard Strauss dirigera prochainement un festival de ses œuvres, à Londres. L'admirable orchestre du Concert-Gebouw d'Amsterdam, sous l'habile direction de M. Mengelberg, a été invité à prendre part à ce festival.